

## Bibliographie Canadienne

### “Les Petites Choses de notre Histoire.”

Notre savant archiviste provincial, M. Pierre-Georges Roy, a rempli le voeu exprimé par tous les amateurs de notre histoire en continuant la publication de l'intéressante série de ses “Petites Choses de notre Histoire.” Il vient, en effet, de nous présenter le sixième volume de cet ouvrage en même temps que le deuxième du “Vieux Québec” dont le premier avait été publié en 1923.

Tout le monde a applaudi cette idée qu'a eu notre érudit chercheur québécois quand, en 1919, il publiait coup sur coup les deux premières séries de ses “Petites Choses de notre Histoire”. Mais, depuis 1923, on craignait que les séries des “Petites Choses” et du “Vieux Québec” ne fussent définitivement suspendues. La publication vient de reprendre et nous nous en réjouissons sincèrement d'autant plus que les deux volumes se présentent à nous exactement comme les précédents, élégants, de format commode, bien imprimés et contenant, comme chacun des précédents, une cinquantaine d'articles historiques publiés par M. Roy ici et là, dans des revues et des journaux, éparpillés un peu partout, par conséquent, à peu près perdus pour notre instruction.

Cette nouvelle série des croquis historiques que nous présente M. Roy est éminemment intéressante. Ce sont de petits pastels variés à souhait, bien brossés et bien présentés, des miettes de notre histoire recueillies amoureusement et sauvées de l'oubli complet. Ces croquis sont de lecture attachante aussi bien à cause de leur forme simple et sans artifices qu'à cause des faits curieux, touchants et amusants, toujours instructifs, inconnus, souvent insoupçonnés, pour la plupart que tous nous révèlent. Rien assurément n'est plus de nature à nous faire connaître et aimer notre grande histoire que la lecture et l'étude de ces petits côtés de l'histoire qu'extrait de la poussière de l'oubli notre patient archiviste qui, depuis des années, se condamne à cette oeuvre, ingrate pour le présent, peut-être, mais que les générations futures sauront qualifier de glorieuse.

La grande histoire, il faut l'avouer, peut paraître parfois quelque peu ennuyeuse; son étude fatigue à la longue. Les manuels sont trop secs. Mais la petite histoire, comme l'enseigne M. Roy, en particulier dans cette série dont il veut continuer la publication, n'a pas les difficultés et les sécheresses de la grande histoire ni les défauts des manuels. Elle est d'une lecture agréable, amusante même, toujours intéressante. Ce n'est plus le grand salon froid, la vaste salle meublée seulement de l'indispensable et le bureau officiel où les personnages sont guindés et compassés; c'est le chaud et confortable petit “living room” où l'on se tient en famille et où l'on oublie les heures dans les charmes de l'intimité, les vieux contant de belles histoires aux jeunes et ces derniers, attentifs, riant et pleurant tour à tour en les écoutant.

Dans la nouvelle série des “Petites Choses de notre

Histoire”, il y a de tout : histoires, légendes, moeurs et coutumes, folklore, statistiques, géographie, traditions, politique, sociologie, économie sociale et politique, etc. Et tous ces tableaux sont de petites études intelligemment fouillées, présentées d'une façon agréable quant au fond et à la forme et montrant tous les aspects de la vie d'un peuple. C'est un film que M. Roy fait dérouler sur la toile resplendissante de notre belle histoire du Canada.

En réunissant ainsi toutes ces choses intéressantes, notre archiviste provincial fait une oeuvre éminemment patriotique : enseigner l'histoire de façon à nous la faire aimer. C'est une bonne manière de former des patriotes solides, convaincus, ardents et sans violence.

D. POTVIN.

\* \* \* \*

### “Gloses critiques”, par Louis Dantin.

Ce volume, qui vient de paraître aux EDITIONS ALBERT LEVESQUE contient dix-sept études, dont les premières sont consacrées à divers écrivains canadiens, et les autres à des aspects particuliers de notre littérature.

Les principaux volumes que l'auteur analyse sont : *Les Croquis laurentiens*, du R. F. Marie-Victorin; *Chez nos Ancêtres*, par Lionel Groulx; *Etudes*, par Marguerite Taschereau; *An outline of Canadian Literature* par Lorne Pierce; *Sacrifiés*, par Olivier Carignan; *Brièvetés*, par Olivier Maurault; *La Pension Leblanc*, par Robert Choquette; *Le Secret de Lindberg*, par Claude-Henri Grignon; *L'Homme qui va*, par Jean-Charles Harvey; *Nord-Sud*, par Léo-Paul Desrosiers.

M. Dantin aborde ensuite, en des articles admirables de synthèse, divers aspects de nos lettres. Sous le titre “Après un siècle 1828-1929”, il passe en revue nos progrès dans le domaine de la littérature; il trace l'histoire des “Débuts de l'Ecole littéraire” de Montréal et répond à un article de polémique dans un chapitre intitulé “Notre littérature est-elle morte?” Finalement, il explique ses théories sur “L'art et la morale” et sur l'emploi de la langue française par les littérateurs canadiens.

Par ses précédents volumes et par ses nombreux articles publiés dans différents journaux et revues, Louis Dantin s'est révélé un des esprits les plus perspicaces et les plus libres que nous ayons. On lui a même décerné le titre de “Maître de la critique canadienne”. Dans les “Gloses critiques”, on reconnaît la même indépendance de jugement, le même discernement consciencieux et la même ambition de servir la cause des lettres en faisant connaître et en dirigeant ceux qui s'y attachent par profession.

“Gloses critiques”, volume de 200 pages, est en vente au prix de \$1.00 l'exemplaire, à La Librairie d'Action Canadienne française, Ltée, 1735, rue Saint-